



Dossier de presse



Département moderne, De Louis XIV à Napoléon III
Collections permanentes
Réouverture au public, le 20 mars 2010

Musée de l'Armée, Hôtel national des Invalides, 129 rue de Grenelle, 75007 Paris

www.invalides.org

Claudine Colin Communication

Albane Champey
+ 33 (0)1.42.72.60.01
+ 33 6 88 77 46 71
albane@claudinecolin.com

Musée de l'Armée - Service communication

Céline Gautier, chef de service
+ 33 (0)1.44.42.53.08
cgautier-ma@invalides.org



SOMMAIRE

Page 3	Communiqué de presse
Page 4	La rénovation du département moderne - contexte, collections, acteurs
Page 5	Plan d'ensemble du parcours du département moderne
Page 6	Architecture et muséographie - Agence Repérages Architecture
Page 7	Le parcours, données générales
Page 8	Dans les anciens réfectoires des Invalides ...
Page 12	A l'étage : le parcours, de l'Ancien Régime à Napoléon III
Page 18	Les supports de médiation culturelle, les parcours signalétique et multimédia
Page 21	Fiche technique : Maître d'ouvrage et maître d'œuvre : ATHENA, rappel des principes ; quelques chiffres
Page 23	Publication : <i>Napoléon et les Invalides - Les collections napoléoniennes du musée de l'Armée</i>
Page 24	Les animations pédagogiques pour les jeunes publics
Page 25	Informations pratiques



Musée de l'Armée - Département Moderne
Repérages Architecture, architectes et muséographes, mandataire - Photo : Luc Bony

COMMUNIQUE DE PRESSE

MARS 2010, LE MUSEE DE L'ARMEE ACHEVE SA RENOVATION OUVERTURE DE NOUVEAUX ESPACES

Le 20 mars 2010, le musée de l'Armée rouvrira au public l'ensemble des espaces de présentation de ses collections permanentes situés dans l'aile Orient, après quatre années de fermeture.

Après la période *De Louis XIV à Napoléon I^{er} (1643-1814)*, présentée dans les salles du 1^{er} étage ouvertes à l'occasion de la Nuit de musées le 16 mai 2009, les visiteurs pourront découvrir la suite du parcours et les **collections relatives aux années 1815 à 1870** - des Cent-Jours à la Commune, et en leur sein, des **pièces majeures** comme le manteau de cérémonie de Charles X, la cuirasse transpercée d'un boulet du carabinier Fauveau mort à Waterloo, la selle de Napoléon III utilisée à la bataille de Magenta ou encore le portrait du maréchal Maison par Coignet.

2010 marque donc pour l'établissement une étape importante : la fin de la rénovation des espaces du musée dédiés aux collections permanentes, qui seront tous accessibles au grand public, après avoir été fermés, réaménagés et rouverts par tranches successives depuis 2003.

Au rez-de-chaussée de l'aile Orient, seront de nouveau accessibles les **deux anciens réfectoires des pensionnaires de l'Hôtel des Invalides**, tous deux décorés des peintures murales dues à Jacques Antoine Friquet de Vauroze (1648-1716). Réalisés en 1677-78, ces décors retracent les principaux épisodes des guerres de Dévolution (1667-1668), dans les Flandres – batailles de Charleroi, Tournai... - et en Franche Comté – batailles de Besançon, Dole.... Ils ont fait l'objet d'une **importante campagne de restauration**, dirigée par Madeleine Hanaire, qui s'est achevée en décembre 2009.

Ces deux anciens réfectoires constituent des espaces thématiques du nouveau parcours de visite. L'un, dit « salle Turenne », évoquera l'affectation première de l'espace - celle d'accueillir les repas des pensionnaires des Invalides - par un alignement de tables, présentant aux visiteurs documents écrits et graphiques, tout en leur fournissant des clefs de découverte des Invalides. L'autre, dit « salle Vauban », présentera un **impressionnant cortège de treize cavaliers** du Consulat jusqu'au Second Empire, provenant pour partie des ateliers des peintres Ernest Meissonnier et Edouard Detaille, en hommage à l'histoire du musée de l'Armée et de son ancêtre le musée historique de l'Armée auquel ces artistes étaient liés.

Dans ces nouvelles salles associant lecture chronologique et approches thématiques, le public disposera de **nombreux outils d'aide à la visite** qui lui permettront de mieux comprendre et de restituer dans leur contexte les objets, armes et uniformes, œuvres d'art exposés. Bornes multimédia, plans-reliefs animés de grandes batailles, postes et parcours sonores, compléments interactifs à la signalétique traditionnelle, rendront les **collections attractives, accessibles et compréhensibles par le plus grand nombre de visiteurs**, amateurs ou novices, devenus ainsi acteurs de leur visite.



Vivre les époques, être immergé dans l'Histoire, telle est l'évolution du musée de l'Armée, **qui devient ainsi résolument un musée d'histoire.**

Musée de l'Armée - Département Médiane
Rédaction Architecture, architecture et scénographie, installation - Photo : Luc Bregli

LA RENOVATION DU DEPARTEMENT MODERNE

CONTEXTE, COLLECTIONS, ACTEURS

Le programme ATHENA

2010 marque l'aboutissement du plan de réaménagement muséographique du musée de l'Armée, ATHENA (2003-2010). La réouverture complète de l'aile Orient après quatre ans de travaux de rénovation majeurs (fermeture en janvier 2006) permet enfin au musée de proposer au grand public un parcours de visite complet sur l'histoire de France du Moyen Age à nos jours. Cette quatrième et dernière étape clôt la modernisation des salles d'exposition permanente du musée : le département Ancien, armes et armures (rouvert en décembre 2005), celui des Deux Guerres mondiales (rouvert en juillet 2006) et l'ouverture de l'Historial Charles de Gaulle (inauguré en février 2008).

Des collections riches, variées, uniques

Les collections du département moderne rassemblent **plusieurs milliers d'objets comptant parmi les premières collections au monde, tant par la diversité que par leur nombre**. Elles ont repris place au sein d'une nouvelle muséographie pour retracer **l'histoire militaire, politique, sociale** de la France sur plus de deux siècles et demi, de 1643 à 1870 : uniformes de simples soldats ou de prestige, pièces d'équipements de nombreux régiments, armes, emblèmes, décorations, iconographie, effets personnels de grandes figures historiques (Napoléon Bonaparte, les maréchaux de l'Empire - Lannes, Bessières..., Charles X, Louis-Philippe, Napoléon III etc).

Au rez-de-chaussée, la salle Vauban présente un « défilé » de 13 cavaliers. Aux collections traditionnelles que représentent les uniformes et les pièces d'équipement, s'ajoutent des chevaux non moins exceptionnels, réalisés au début du XXe siècle.

Les acteurs du projet

Cette réalisation est le fruit d'une collaboration étroite entre la direction du musée, le conservateur du département moderne et son équipe, accompagnés par des collaborateurs scientifiques et techniques de l'établissement, sous l'égide d'historiens et de spécialistes rassemblés au sein d'un conseil scientifique.

Le musée, après concours, a porté son choix sur l'agence Repérages Architecture comme maître d'œuvre (elle s'était au préalable illustrée dans des projets au Louvre - Galerie de la Vénus et du Parthénon, au Victoria & Albert Museum de Londres - Galerie Islamique, à l'Historial de la Grande Guerre de Péronne....).

Une nouvelle mise en valeur des collections

3 700 m² de surface répartis sur deux étages ont fait l'objet d'un **réaménagement muséographique** complet, conforme à l'esprit d'ATHENA, celui de faire du musée de l'Armée un véritable **musée d'histoire, moderne, didactique, cohérent, agréable à la visite et accessible au plus grand nombre**, visiteurs français et étrangers, individuels et en groupe, novices et amateurs.

Les anciennes salles, conçues dans les années 1960-70, offraient une muséographie datée qui ne répondait plus aux attentes des publics, aux modes de visite, aux ambitions scientifiques, culturelles et pédagogiques de l'établissement. Parallèlement, une remise aux normes actuelles de sécurité et d'accessibilité se révélait indispensable.

Une des principales préoccupations des équipes de projet est la mise en valeur des collections. Celle-ci passe tout à la fois par la construction d'un **nouveau discours historique, d'une nouvelle scénographie** (choix de présentation, vitrines, couleurs, éclairages) et de la mise en place de **supports de médiation culturelle** qui leur donnent sens auprès du visiteur. Aujourd'hui, l'objectif n'est plus d'exposer le maximum d'objets dans les salles, mais de mieux les présenter en les rendant compréhensibles par tous. La nouvelle muséographie offre l'occasion d'une véritable redécouverte. Le principe de rotation d'une partie des collections leur permettra, par ailleurs, de découvrir régulièrement des pièces nouvelles..

Articulé selon un parti pris didactique et de rigueur scientifique, **le parcours s'ordonne de façon chronologique et thématique**. Les supports de médiation visuels et sonores dynamisent la présentation et explicitent les collections, leur histoire et leur contexte (plans-reliefs animés, parcours sonore, bornes multimédia et sonores, cartes).

Révolution / I^{er} Empire / I^{ère} Restauration

Ancien Régime

XIX^e siècle

Rdc - Réfectoire Vauban
Histoire du musée de l'Armée

Rdc - Réfectoire Turenne
Histoire de l'Hôtel des Invalides

Entrée

ARCHITECTURE ET MUSEOGRAPHIE

Agence Repérages Architecture - Adeline Rispal

Repérages Architecture

L'agence Repérages a été fondée en 1990. Elle est dirigée par **Adeline Rispal**, architecte dplg et muséographe, et composée d'architectes, d'architectes d'intérieur, de designers et de muséographes. Son activité se situe principalement dans le domaine des projets culturels ainsi que dans tous les domaines de la scénographie urbaine, territoriale, commerciale et muséographique.

Son approche cherche à élargir les champs d'investigation habituels des projets d'architecture à d'autres pratiques scientifiques, littéraires, artistiques... pour porter un regard multiple sur les problématiques posées par chaque situation. C'est de ce déplacement du point de vue et d'une approche globale des paramètres du projet que naissent des interactions créatrices de solutions originales, tant respectueuses du *génie du lieu* que des objectifs du maître d'ouvrage. Sa spécificité est d'agir à tous les niveaux d'expression (l'échelle urbaine, architecturale et scénographique) pour atteindre une cohérence et un enrichissement entre les multiples facettes d'un même projet. C'est donc bien en chef d'orchestre que sont abordés les projets en étroite collaboration avec des équipes de consultants et de partenaires : conservateurs, historiens, philosophes, muséologues, scientifiques, spécialistes de l'éclairage et du multimédia, graphistes, ingénieurs, économistes, musiciens, artistes,... à l'échelle européenne et internationale (Russie, USA, Monde Arabe).

Le programme ATHENA IV

En 2003, l'agence Repérages est lauréate du concours d'architecture lancé par l'établissement public du musée de l'Armée pour la restructuration - réhabilitation et la muséographie de l'aile Orient du musée de l'Armée dans l'Hôtel national des Invalides à Paris. Cette restructuration s'inscrit dans le cadre du vaste programme de rénovation ATHENA. ATHENA IV, dont l'objet est de traiter l'aile Orient du musée, a pour ambition de réaliser les développements thématiques consacrés à l'histoire de l'Hôtel des Invalides et du musée de l'Armée et de rénover les bâtiments et la muséographie du département moderne - de *Louis XIV à la chute de Napoléon III*.

Le projet patrimonial

En accord avec Benjamin Mouton, l'architecte en chef des monuments historiques en charge du bâtiment, Repérages propose de reconstituer le rythme des cloisonnements tel qu'il existait au XVII^{ème} siècle lorsque les chambres des soldats pensionnaires - parfois invalides - qui occupaient les trois ailes autour de la Cour de la Valeur, étaient desservies par une large circulation centrale. Des décroisonnements ponctuels permettent de valoriser des éléments exceptionnels du programme, comme, par exemple les batailles.

La spécialisation de l'espace

Pour répondre à l'ambition du musée de passer d'un musée d'objets à un musée d'histoire, Repérages propose de « spécialiser » l'espace et de rendre lisibles les interactions entre les différentes composantes de l'armée française : de l'histoire nationale à la politique militaire, de la stratégie à la technique des armes, des hommes au corps d'armée.

Afin de créer une unité d'ensemble entre architecture et muséographie, le programme alterne des thématiques relatives aux liens entre armée et nation, appareil militaire national, armée et pouvoirs en place.... Le caractère systémique de l'approche muséographique permet au visiteur de choisir sa visite :

- * thématique et linéaire : l'histoire des collections;

- * pluridisciplinaire, transversale et chronologique à la fois : l'histoire de l'armée dans la grande histoire et dans l'histoire sociale et culturelle.

L'armée en marche

Le design des mobiliers muséographiques recherche la rigueur et l'efficacité. Le travail de soilage et d'accrochage est fondamental, ce sont bien les collections qui sont au cœur de la scénographie. Des vitrines profondes, et rythmées sur une trame anthropomorphique de 90 cm, exposent les collections prestigieuses en un ordonnancement général qui fait référence au mouvement des troupes sur le terrain. Des miroirs en fond de vitrines permettent de démultiplier le nombre d'uniformes pour obtenir un effet de masse et d'en voir toutes les faces.

Dilatation des vitrines, reflets, dédoublements, fragmentation, décalages, images animées, percées visuelles, la scénographie cherche à repousser les limites de l'espace dans un espace imaginaire, celui du mouvement des corps d'armée et de leur histoire.

LE PARCOURS, DONNÉES GÉNÉRALES

Rez-de-chaussée : deux salles thématiques

Au rez-de-chaussée de l'aile Orient se déploient deux anciens réfectoires où les pensionnaires de l'Hôtel prenaient leur repas. Ces deux grandes salles bénéficient d'un volume et d'une surface importants (700 m²). Le réfectoire du nord-est, dit *Vauban*, présente l'histoire du **musée de l'Armée** et de ses collections depuis sa création en 1905, le second, dit *Turenne*, au sud-est, celle de l'**Hôtel des Invalides**.

Dans les étages : un parcours chrono-thématique

De Louis XIV à Napoléon III, le parcours lie :

◆ le contexte politique (sur sa partie droite) : « Pouvoirs en place » et « Politiques militaires/forces adverses »

◆ le contexte militaire (sur sa partie gauche) : « L'appareil militaire national » et « Relations entre l'appareil militaire et la Nation »

Ponctuellement, 5 espaces thématiques appelés « Théâtres d'opérations » font la lumière sur une campagne ou une bataille.

Le visiteur peut ainsi choisir l'angle de sa visite, politique ou militaire, ou bien compléter les deux thématiques.

Il se décompose en 6 temps :

◆ La vie militaire aux XVII^e et XVIII^e siècles

◆ La Révolution armée 1789-1799

◆ Les guerres de l'Empire 1804-1806

◆ Napoléon

 La Guerre fait l'Empire (1806-1809)

 La Guerre défait l'Empire (1809-1815)

 L'Aigle déchu et la légende

◆ 1815-1851 :

 La Restauration : quelle armée pour quel régime ?

 La Monarchie de Juillet – Louis Philippe (1830-1851)

◆ 1852 -1870 : le Second Empire, du coup d'Etat de 1851 aux guerres de 1870



DANS LES ANCIENS RÉFECTOIRES DES INVALIDES....

La salle Turenne (sud-est) : L'Histoire des Invalides

La muséographie évoque les réfectoires au XVIII^e siècle. Elle s'organise autour de dix tables rectangulaires. Le mobilier reprend l'implantation et les proportions des tables de la gravure de Jean Lepautre dans une esthétique contemporaine. Il est flexible et amovible afin de permettre de répondre aux affectations multiples à caractère temporaire du réfectoire (expositions temporaires, réceptions, activités pédagogiques...).

Cette salle retrace l'histoire de l'Hôtel des Invalides, par une grande frise en bichromie, sérigraphiée, fixée sur les tables. L'organisation graphique évoque l'aspect d'une table, avec assiettes et couverts, où alternent textes et images.

Cette histoire est abordée à travers 10 thèmes :

La fondation de l'Hôtel royal des Invalides, sa réalisation, les aspects militaires et religieux des Invalides, les aspects hospitaliers ; les ateliers aux Invalides ; l'Hôtel des Invalides de 1789 à 1870 ; l'Hôtel des Invalides de 1870 à nos jours ; le décor de l'Hôtel ; le tombeau de Napoléon et le panthéon militaire.

La salle Vauban (nord-est) : L'histoire du musée de l'Armée - des collections à redécouvrir

Cette salle a conjointement fait l'objet d'un **réaménagement muséographique** et d'une **campagne de restauration des peintures murales** qui la décorent.

Elle surprendra le visiteur par une imposante et exceptionnelle vitrine centrale de 40m. de long qui protège les collections sur toute la longueur de l'espace.

Elle a été réalisée grâce au partenariat conclu avec Saint-Gobain Glass.

Cet espace rappelle l'histoire du musée de l'Armée à travers sa collection de mannequins équestres. Le musée fut fondé en 1905 par la réunion de deux institutions pré-existantes sur le site des Invalides, le musée de l'Artillerie et le musée historique de l'Armée.

♦ Des mannequins équestres centenaires

13 mannequins équestres grandeur nature présentés en colonne accueillent le visiteur. Cette scénographie restitue une présentation classique au XIX^e siècle et évoque les défilés militaires et les cérémonies officielles qui marquèrent les débuts de la III^e République. Les chevaux reposent sur un chemin recouvert de pavés qui évoque la chaussée des avenues.

Véritables morceaux de sculpture, tous différents, ces chevaux adoptent chacun une posture particulière. Leur création remonte au musée historique de l'Armée - créé en 1896 à l'initiative de la société La Sabretache, dont faisaient partie les peintres Ernest Meissonnier et Edouard Detaille. D'autres furent réalisés pour l'Exposition rétrospective de 1900. Ceux présentés au musée de l'Armée sont l'œuvre des sculpteurs Tourgueneff et Ponpon, ils ont été peints par Detaille, Busson et Chartier. Dès l'origine, ils ont été destinés à présenter des harnachements et des cavaliers.

♦ Les cavaliers présentés : régiments et époques

Dragon du 23^{ème} régiment (Consulat)

Maréchal des logis du régiment de chasseurs à cheval de la Garde impériale (Premier Empire)

Maréchal des logis du 1^{er} régiment de cuirassiers (Premier Empire)

Mousquetaire de la 2^{ème} compagnie de la Maison du Roi (Restauration)

Chasseur à cheval du 6^{ème} régiment (Monarchie de Juillet)

Lancier du 3^{ème} régiment (Monarchie de Juillet)

Carabinier du 1^{er} régiment (Monarchie de Juillet)

Cent-garde de la Maison militaire de l'Empereur (Second Empire)

Trompette du 1^{er} régiment de cuirassiers de la Garde impériale (Second Empire)

Sapeur du régiment des dragons de l'Impératrice (Second Empire)

Maréchal des logis du régiment d'artillerie à cheval de la Garde impériale (Second Empire)

Trompette du régiment d'artillerie à cheval de la Garde impériale (Second Empire)

Hussard du 8^{ème} régiment (Second Empire)

.../...

◆ La restauration des chevaux (2008-2009)

Destinés à faciliter la mise en valeur des collections, ces chevaux appartiennent à proprement parler au domaine du *mobilier muséographique*. Assurer leur préservation et la pérennité de leur présence dans le parcours de visite confère un sens supplémentaire à la nouvelle présentation des salles, en y intégrant l'histoire de l'établissement et son évolution muséographique.

La majorité de ces chevaux est constituée de plâtre sur une armature métallique ou de résine. Le crin est naturel.

Plusieurs facteurs sont à l'origine des dégradations de ces chevaux. Les harnachements qu'ils portaient ont abîmé les oreilles et les bouches ; les robes présentaient des taches de cirage provenant des selles, et ont été altérées par des badigeons successifs abusifs, destinés à leur redonner du lustre mais modifiant la couleur originelle.

La restauration a débuté par un nettoyage. Les crinières, fabriquées avec des scalps de vrais chevaux et fixés par de petits clous, ont été brossées, micro-aspirées, peignées. Sur les robes, les accidents ont été repris formellement, puis on a procédé à une retouche colorée et à un rééquilibrage des niveaux de couleur afin d'homogénéiser l'ensemble une fois les chevaux harnachés.



Stockage des chevaux en perspective de leur restauration

© Sabine Kessler

Salle Vauban, nouvelle scénographie

© Musée de l'Armée-Paris/
Christophe Chavan



La salle Vauban (2) : la restauration des décors

Au XVIII^e siècle, lors la construction de l'Hôtel, ce réfectoire, comme les trois autres situés de part et d'autre de la cour d'honneur, fut orné de peintures murales représentant des épisodes de la Guerre de Hollande, menée par Louis XIV. Les aléas du temps conjugués aux repeints successifs ont dégradé ce décor. Dans le cadre d'ATHENA, un chantier de restauration mobilisant 13 restaurateurs dirigés par Madeleine Hanaire, a été entrepris en 2009.

1/ Les décors : les conquêtes et les batailles de Louis XIV à l'honneur

◆ Les artistes

Les peintures sont commandées en 1677 par le marquis de Louvois, secrétaire d'état à la guerre, à Jacques Antoine Friquet de Vauroze (1648-1716), peintre du Roi et élève de Sébastien Bourdon, qui les achève en 1678. En 1679-80, on confie aussi à l'artiste la décoration du réfectoire sud-est. La mémoire des interventions de ce peintre s'est vite perdue puisque dès le milieu du XVIII^e siècle, les peintures sont données à Van der Meulen ou à son élève Jean-Baptiste Martin dit Martin des Batailles.

Il s'agit donc d'une redécouverte.

◆ Les thèmes généraux

Les peintures représentent les conquêtes de Louis XIV dans les Flandres et en Franche-Comté durant la guerre de Dévolution (1667-1668).

Deux grandes compositions allégoriques représentant le début et la fin du conflit surplombent les portes (à l'entrée et à la sortie de la salle) tandis que des représentations topographiques des places prises se succèdent le long des parois longues.

◆ Le roi

- A l'entrée, le Roi, vêtu en héros antique, est représenté sur des nuées, environné des Grâces et couronné par la Victoire. Il surplombe la Justice, la Force, la Prudence et la Tempérance, ainsi qu'une Foi chrétienne voilée et portant la croix. La France, reconnaissable à son manteau bleu bordé d'hermine, remercie le souverain assisté de l'Abondance et de la Magnificence, dont les bras chargés de fruits et de coraux semblent justifier le déclenchement de la guerre. Derrière elle, un amour mesure de son compas sur un globe terrestre les diverses provinces que le monarque soumettra. Mars, casqué et ailé, brandit un étendard tandis qu'un génie sonnait les trompettes de la Renommée met en fuite l'Ignorance, la Crainte, et l'Aveuglement.

- A la sortie, le Roi, dépeint en costume contemporain sur un cheval cabré, revient de la conquête. La Renommée le devance pour publier sa gloire ; la Valeur et la Victoire le suivent chargées de palmes. Une figure enchaînée et un vieillard symbolisent la Franche-Comté soumise et les Flandres déjà en partie subjuguées. La lumière, aurorale au nord, crépusculaire au sud, fait allusion à la fulgurance de ce premier conflit mené par Louis XIV comme à la symbolique solaire associée à ce monarque.

◆ Les places

A l'opposé des fenêtres, les places conquises dans les Flandres sont représentées au premier plan par des groupes de soldats français et au second plan par des vues à vol d'oiseau, reprenant les principaux axes de circulation et le tracé des fortifications. La couleur rouge des plans reprend le code de couleur utilisé par les ingénieurs-topographes militaires pour indiquer les travaux achevés. Entre les croisées, les conquêtes de la Franche-Comté ont été recouvertes de paysages ou ont disparu.

2 / Les raisons et les objectifs de la restauration

Les décors des quatre réfectoires des Invalides répondent initialement à un programme iconographique précis et cohérent. Il existe un fil narratif, au sein de chacun des réfectoires et entre eux, qu'il importait de respecter dans son intégrité. Cette restauration visait d'une part à assainir et stabiliser, d'autre part à rendre lisibles ces peintures en tant qu'éléments d'un ensemble. Elle s'inscrit dans la lignée de la restauration (2005) du décor du réfectoire nord-ouest dû à Joseph Parrocel, suivies en 2008 des travaux de préservation dans le réfectoire sud-est. Le parti-pris général d'ATHENA est en effet de moderniser la présentation des collections tout en restituant au monument historique sa lisibilité.

Etapas de la restauration et les types d'interventions

Opération de conservation d'urgence

Il s'agissait de **refixer et consolider les nombreux soulèvements et écaillages de la peinture**, dus à d'anciennes infiltrations dans les murs, en particulier celui côté fenêtres ainsi que le mur d'entrée de la salle. Les autres parois, bien que moins altérées, ont été systématiquement contrôlées et l'ensemble du décor a été soigneusement dépoussiéré.

Nettoyage des peintures, rebouchage des lacunes et de la présentation esthétique des scènes historiques et du décor architecturé, dans leur état actuel, c'est-à-dire du XIXe s.

La peinture originale de Friquet de Vauroze avait été abondamment restaurée dès le XVIIIe s. et au XIXe s. De même le décor architecturé, de couleur ocre et brune à l'origine, fut recouvert à de nombreuses reprises.

- L'ensemble a tout d'abord été dégrasé avec des solutions aqueuses légèrement alcalines. Le **nettoyage** des scènes figurées, très encrassées et tachées, s'est révélé complexe. Trois interventions successives ont été nécessaires pour obtenir un résultat satisfaisant.

- Après un premier dégrasage, qui ne modifiait pas beaucoup l'aspect général, on a **éliminé des couches de cire et de vernis jaunis et encrassés**, avec des mélanges de solvants. Enfin, a été entrepris un **second dégrasage des peintures** restées grises et fortement tachées par endroits. Des repeints anciens formant des taches sombres, dans le ciel en particulier, ont été supprimés.

- Les **lacunes de peinture ont ensuite été comblées** avec des enduits composés de sable, de poudre de marbre et de chaux grasse. Ces rebouchages ont été structurés afin de respecter l'état de surface irrégulier des peintures.

Les **peintures figuratives ont été légèrement vernies et les rebouchages retouchés** avec des pigments broyés dans une résine acrylique.

Le mur des fenêtres, extrêmement lacunaire par endroit, a été traité de façon archéologique, c'est-à-dire que de grandes lacunes ont été laissées volontairement apparentes. On peut voir au fond de ces lacunes la belle préparation rouge du XVIIe s.. Une teinte neutre modulée, à l'aquarelle, a été passée sur les lacunes profondes de pierre, pour les intégrer au décor existant.



Salle Vauban - Peintures murales en cours de restauration
< Mur sud (entrée)
Mur ouest >



A L'ETAGE 1 / LE PARCOURS

Ancien Régime, de la bataille de Rocroi (1643) à la Révolution

Ces salles ont été ouvertes au public en mai 2009.

➤ Rappel du parcours :

Le règne personnel de Louis XIV (1661-1715) est marqué par une véritable « révolution militaire ». Avec l'aide de Louvois, secrétaire d'État à la Guerre, le roi réorganise et structure l'armée française pour donner **naissance à une armée permanente**.

L'activité militaire mobilise fortement le pouvoir pendant le règne de Louis XIV. Ces guerres épargnent le territoire français ; les enjeux portent essentiellement sur l'acquisition d'avantages alimentant les jeux complexes de la diplomatie, grâce à la puissance de l'armée française et au gré d'alliances changeantes (Guerre d'Autriche, Guerre de Sept Ans, Guerre d'indépendance américaine).

Dans les salles du musée, les principales guerres dans lesquelles la France est engagée scandent le parcours soit par des moyens multimédia, soit par des ensembles scénographiques (ex. le pôle consacré à la guerre de succession d'Autriche). Elles font l'objet d'un développement thématique afin de mettre en relief la politique royale, l'événement militaire – conditionnant une évolution vers les armées « modernes » de la Révolution et de l'Empire) – et la place des hommes dans ce contexte. La réorganisation de l'Armée, ainsi que le passage de l'homme depuis la sphère civile à l'univers militaire sont évoquées à travers toutes les composantes et par toutes les étapes – le recrutement, l'uniforme et l'équipement, l'armement et son maniement, la vie quotidienne et le retour à la vie civile. Dans cet ensemble, la Maison militaire du Roi, par sa nature exceptionnelle, bénéficie d'un traitement spécifique. Elle constitue un vivier de grands serviteurs civils ou militaires, servant tout à la fois la politique et la personne du monarque.

Par ce panorama de la société militaire de l'époque classique, le parcours retrace les relations de l'Armée avec la société dans leurs dimensions sociales, politiques et « industrielles ».

Séquences :

Pôle 1 : la Bataille de Rocroi

- ◆ La vie militaire aux XVIIe et XVIIIe siècles
- ◆ Uniformes, équipements et emblèmes
- ◆ La vie des militaires

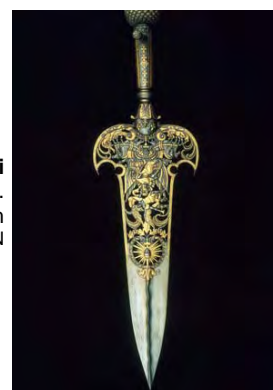
Pôle 2 : la musique militaire

- ◆ Le Roi, son entourage et la maison militaire du roi

Pôle 3 : la Bataille de Fontenoy

- ◆ La Guerre de Sept Ans
- ◆ La Guerre d'indépendance américaine

Pertuisane des gardes de la Manche de la Maison du Roi
2^{ème} moitié du XVIIe s.
Acier ciselé avec rehauts d'or, bois, textile. H2.52 m
© Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN



A L'ETAGE 1 / LE PARCOURS (suite)

Révolution-Empire De la tourmente révolutionnaires à la Première Restauration

Ces salles ont été ouvertes au public en mai 2009.
➤ Rappel du parcours

1-Le parcours chronologique

Le parcours de visite suit la chronologie de la période, des premiers temps de la Révolution jusqu'à la première abdication de Napoléon I^{er} à Fontainebleau et à la Première Restauration des Bourbons. En suivant les campagnes et les mouvements des armées, chaque phase est l'occasion aussi de mettre en avant l'action d'une arme ou d'un corps particulier des armées françaises.

- ◆ L'armée dans la tourmente révolutionnaire (1789-1793)
- ◆ Les campagnes de la Révolution (1792-1802)
- ◆ Napoléon Bonaparte
- ◆ La guerre défait l'Empire (1805-1809) : campagnes d'Allemagne, de Prusse et de Pologne
- ◆ La guerre défait l'Empire (1809-1814) : campagnes d'Autriche, d'Espagne, de Russie, l'armée des Vingt Nations et la campagne d'Allemagne, la campagne de France et les adieux à Fontainebleau

LA PREMIERE RESTAURATION (avril 1814-mars 1815)

- ◆ La Maison militaire du roi
- ◆ L'armée de ligne en 1814

2-Les espaces thématiques

- ◆ La cour impériale et le sacre de Napoléon
- ◆ La Garde impériale
- ◆ Napoléon en campagne
- ◆ Généraux et état-major
- ◆ Honneurs et récompenses
- ◆ La vie quotidienne des soldats et des officiers

*Napoléon Ier sur le trône impérial ou
Sa majesté l'empereur des Français sur son trône, 1806*
Jean-Auguste Dominique Ingres (1780-1867)
© Musée de l'Armée-Paris-Dist.RMN



A L'ETAGE 3 / LE PARCOURS (fin)

De 1815 à 1870, des Cent-Jours à la Commune

Après la première ouverture de la période « de Louis XIV à Napoléon Ier » en mai 2009, le public aura désormais accès à la seconde partie « des Cent-Jours à La Commune » et ainsi à la totalité du parcours du département moderne, à compter de mars 2010.

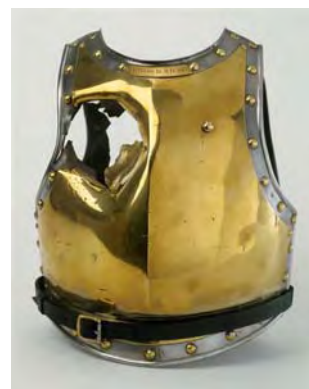
Les Cent-Jours (mars - juin 1815) ou « Le Retour de l'Aigle »

Cette séquence évoque la bataille portée par Napoléon contre les positions anglo-hollandaises et prussiennes en Belgique, la défaite de Waterloo et la fin de l'armée impériale, par la présentation de pièces d'uniformes françaises et anglaises.

A voir :

◆ La cuirasse transpercée d'un boulet ayant appartenu au carabinier Fauveau, cavalier au 2e régiment de cuirassiers mort à Waterloo.

Cet objet représente le sacrifice des troupes françaises.



© Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN

◆ Pelisse et dolman du colonel Marbot du 7e Hussards

Marbot s'est particulièrement illustré dans la campagne de Belgique et est l'auteur de célèbres Mémoires.



© Musée de l'Armée-Paris. Dist RMN

La Seconde Restauration, Louis XVIII et Charles X (juillet 1815-juillet 1830)

A l'issue du congrès de Vienne, la monarchie restaurée cherche à rendre une place majeure à la France dans le « concert des nations européennes ». Est entreprise une série de réformes qui transforment durablement l'appareil militaire : rétablissement de la Maison du Roi, création d'une Garde royale protectrice du régime, réforme du statut militaire ...

Séquences :

Le roi et son entourage (en particulier ses maréchaux) ;
Les nouveaux symboles (décorations) ;
La Maison du Roi (Gardes du corps de Monsieur, Cent-suisse) ;
La Garde royale (infanterie et cavalerie) ;
L'armée royale (général, état-major, organisation de l'arme infanterie, artillerie et génie) ;
La Guerre d'Espagne : en 1823, la France y intervient pour rétablir le pouvoir absolu de Ferdinand VII.

A voir :

- ◆ Le manteau de cérémonie de l'ordre du Saint-Esprit de Charles X. Cet objet très luxueux incarne tout le faste mis en œuvre à la Restauration pour effacer des esprits la pompe de l'Empire. Le manteau du Saint-Esprit est celui du 1er ordre français.
- ◆ Cuirasse ayant appartenu à Louis Antoine de Bourbon, Duc d'Angoulême, portant l'ordre du Saint Esprit : le Duc d'Angoulême est nommé commandant en chef de l'armée des Pyrénées malgré son manque d'expérience militaire, mais il accepte de n'assumer que les honneurs de son titre et la direction politique de l'expédition. Il laisse à son major général, Guilleminot, Général d'Empire aux compétences éprouvées, le soin de prendre les décisions militaires.
- ◆ Portrait du Marquis Maison, maréchal de France (1771-1840), par Léon Cogniet (1794-1880). Première réplique réduite du tableau de la salle des Maréchaux aux Tuileries, commandé en 1829. Maison participe à l'expédition de Morée (Péloponnèse). Celle-ci est la première entorse au traité de Vienne. Maison est un Maréchal nommé sous la Restauration ainsi qu'un ancien officier du premier Empire.

La Monarchie de Juillet - Louis Philippe (juillet 1830-février 1848)

Ce nouveau régime réorganise l'appareil militaire et se dote de nouveaux moyens (système Valée dans l'artillerie, réalisation de cartes détaillées du territoire, Paris se fortifie...). La France intervient peu en Europe, sinon pour appuyer les mouvements d'indépendance de Belgique (1831-32). Les opérations se concentrent en Afrique du Nord.

Séquences :

La Garde nationale ;
Les nouveaux symboles ;
Le roi, les princes et la famille royale (les maréchaux) ;
L'armée (général, état-major, infanterie, cavalerie, artillerie) ;
La campagne de Belgique.

A voir :

- ◆ Harnachement de parade de Louis Philippe
- ◆ *Mme Bru, cantinière au 7e Hussards*, 1846, école française (huile sur toile, 1.10 m x 0.96 m)

La Seconde République, Louis-Napoléon Bonaparte (février 1848-décembre 1851), De la Révolution de 1848 au coup d'état de décembre 1851

Cette période est marquée par des troubles intérieurs et une situation internationale tendue qui pousse la République à augmenter les effectifs de son armée (525 000 hommes); celle-ci se rallie massivement au nouveau régime.

Séquences :

Journées de 1848 ;

La Deuxième République : la Garde Nationale, le Prince Président ;

Expédition de Rome 1849 : l'armée française intervient dans les Etats Pontificaux contre les Républicains romains afin de rétablir le pouvoir temporel du Pape.

A voir :

- ◆ *Le général Louis-Eugène Cavaignac, ministre de la guerre, Adolphe Lafosse (1810-1879), huile sur toile, 1.27 x 0.83 m.*
- ◆ *Distribution des Aigles par le Prince-Président au Champs de Mars le 10 mai 1852, Clément Pruche (XIXe s.), huile sur toile, 0.89 x 1.016 m.*

Le Second Empire, du coup d'état de 1851 à la crise de juillet 1870

1/ Le Second Empire

La dignité impériale est rétablie et Louis-Napoléon Bonaparte devient Napoléon III par vote largement majoritaire du Sénat. Le nouvel empereur se présente comme l'héritier de Napoléon I^{er} et renoue avec les traditions du Premier Empire. Ses symboles et uniformes sont repris afin de donner au nouveau régime un lustre propre à emporter l'adhésion (nouvelle Garde impériale, maréchalat...) D'abord autoritaire, le régime se libéralise ensuite et s'oriente vers un système parlementaire.

Séquences :

L'empereur et sa maison militaire et civile : l'empereur ; les cent-gardes, fleuron de la maison militaire de l'empereur;

Les résurgences du Premier Empire : les maréchaux; la garde, corps prestigieux de l'Empire.

A voir:

- ◆ Tenue de Grand uniforme de maréchal de France de Régnault de St Jean d'Angély

2 / L'armée du Second Empire - beaux uniformes et camp de Châlons

Afin de pallier les carences de l'armée, Napoléon III entreprend une grande réforme militaire qui ne se met en place que trop lentement (création d'une garde nationale mobile, réorganisation des régiments d'infanterie, modification de l'armement...), fragilisant l'armée.

1856 : création du camp de Châlons, vaste camp militaire près de Châlons-sur-Marne, destiné aux manœuvres de l'armée impériale (jusqu'à 25 000 hommes).

A voir :

- ◆ Pièces d'équipements de régiments d'infanterie, de cavalerie, de l'artillerie, du génie.



3 / La campagne d'Italie 1859

Divisée et sous influence autrichienne, l'Italie est un territoire convoité par la France. En 1859, l'armée française alliée au royaume de Piémont Sardaigne est victorieuse à Magenta et à Solferino. En 1860, la France obtient du roi Victor-Emmanuel III, en remerciement de son engagement, la Savoie et le comté de Nice.

A voir :

- ◆ *Episode de la bataille de Solferino, le 24 juin 1859, Jules Alfred Vincent Rigo (1810-1892), huile sur toile, 1.30 x 1.10 m*

<

© Musée de l'Armée-Paris. Distr RMN

La Guerre franco-allemande 1870-71

Séquences :

- Causes du conflit et forces en présence : sont présentées des collections prussiennes et françaises essentiellement ;
- Les opérations militaires : Les armées impériales
 - * Mac Mahon et la bataille d'Alsace
 - * Bataille sous Metz : batailles de Rezonville ; combats du cimetière de Saint-Privat/Gravelotte ; capitulation de Metz (27 oct.1870)

A voir :

Épée avec dragonne du maréchal de Mac Mahon,
Modèle réglementaire (1817-1855) >

© Musée de l'Armée-Paris.Distr RMN



La défense nationale et la poursuite de la guerre

1870 : Les républicains renversent l'Empire et constituent un gouvernement provisoire dit « de défense nationale », qui poursuit la guerre.

A voir :

Collections relatives au siège de Paris ; les armées du Nord, de l'Est, des Vosges; le siège de Belfort.

LES NOUVEAUX SUPPORTS DE MEDIATION CULTURELLE **PARCOURS SIGNALÉTIQUE ET PARCOURS MULTIMEDIA,** **pour une approche pédagogique et dynamique des collections.**

Vivre les époques, être immergé dans les événements, voir l'Histoire en marche, telle est l'évolution du musée de l'Armée, qui devient ainsi résolument un musée d'Histoire.

Attaché à rendre les collections accessibles et compréhensibles par le plus grand nombre, l'établissement a mis en place des outils pédagogiques adaptés aux collections et aux visiteurs, amateurs ou novices, qui deviennent ainsi acteurs de leur visite.

Répartis sur tout le parcours (de 1643 à 1871), ces supports sont de plusieurs natures : le parcours signalétique (panneaux, cartels ..), les bornes multimédia, les plans-reliefs animés, les postes d'écoute et le parcours sonore.

LES PLANS RELIEFS

5 « pôles batailles » ponctuent le parcours, présentant de célèbres batailles ou campagnes militaires : Rocroi (19 mai 1643) / Fontenoy (11 mai 1745) / Austerlitz (2 décembre 1805) / Waterloo (18 juin 1815) / La phase impériale de la guerre de 1870 (août 1870).

L'objectif est d'explicitier les points clefs de la bataille : contexte, forces en présence, chefs de guerre, stratégies mises en œuvre, déroulement.

Ces « pôles batailles » se composent d'un socle de 2 à 3 m² sur lequel sont projetées des **images animées** illustrant les différentes phases de l'affrontement. L'animation, d'une durée de 6 mn, est complétée par un **dispositif audio** qui mêle commentaire de la bataille et environnement sonore (charge de cavalerie, canonnade...)

Les **images projetées** sur les plans-reliefs comportent :

- des éléments topographiques (cours d'eau, marais, forêts, villages...),
- le déploiement des armées (infanterie, cavalerie, artillerie, constructions de fortifications...),
- l'évolution du combat (phases successives, mouvements de troupes, tirs, charges...),
- des points de repère et les éléments d'orientation (échelle, légende, toponymie).

LES BORNES MULTIMEDIA

Proposant le développement de certains thèmes pour une durée d'environ 13 minutes chacune, ces bornes sont destinées à un public désireux d'approfondir ses connaissances, sans être spécialiste des questions d'histoire militaire. Elles sont de deux types :

1/ 12 bornes dites « thématiques » développent 4 thèmes différents (3 bornes par thème reprenant les 3 périodes du département : Ancien Régime, Révolution-Empire, XIXe s.) :

Contexte historique et événements militaires marquants : Les guerres de Louis XIV ; Les armées françaises pendant la Révolution ; Les interventions françaises hors d'Europe au XIXe siècle

Uniformes : La naissance de l'uniforme (1650-1786) ; Du règlement de 1791 à celui de 1815 : l'étoffe des héros ; Beaux militaires et pantalons garance : les uniformes du XIXe siècle

Armement : Vers la primauté du feu : mutations de l'armement et de la tactique sous l'Ancien Régime ; « La balle est folle, la baïonnette est sage » : le fusil à silex en campagne ; Des derniers feux du silex à la révolution des machines

Stratégie : La guerre de siège sous l'Ancien Régime ; La stratégie napoléonienne ; Entre héroïsme et pragmatisme : les armées françaises de 1815 à l'aube de la guerre de 1870.

2/ 7 bornes dites « zoom » développent un sujet ponctuel en lien avec des objets exposés et le sujet abordé dans la salle où elles sont installées.

Thèmes : La campagne d'Egypte ; La légende napoléonienne ; Le camp de Châlons ; La Commune de Paris ; La salle Vauban et la collection des cavaliers ; L'histoire du Musée

Contenus : textes, images issues principalement du fonds du musée, animations 2D (telles des cartes animées), animations 3D (ex. fonctionnement d'armes), films de reconstitution historique (ex: ports d'uniformes, ou manèges d'armes), enregistrements sonores (ex. lectures de documents).

=> 6 bornes seront accessibles dès mars 2010 ; les autres seront progressivement mises en service d'ici fin 2010.

LE PARCOURS SONORE

La musique au sein de l'univers militaire

La musique est au cœur du mouvement des armées. **Elle sert à transmettre des ordres par des signaux sonores, elle soutient la marche des soldats, elle crée un lien de ferveur patriotique avec ceux qui ne combattent pas.**

L'Armée a suscité une **production musicale** importante et originale; nombre de **compositeurs illustres** ont apporté leur contribution à ce répertoire.

L'Armée génère aussi des **événements sonores extraordinaires** : puissance des canons, marche de milliers d'hommes au pas, détonations des armes répercutées en écho sur des territoires de bataille qu'on ne voit pas mais qu'on entend. En outre l'action de chaque soldat, le maniement des fusils, les cris, les sonneries, composent le bruit de la guerre.

1 / L'ambiance sonore du parcours de visite

Accompagnant le parcours du second étage, un « parcours sonore » est diffusé dans les corridors. Il apporte un contexte sensible et vivant aux collections et rend perceptible l'espace de la guerre aussi bien par les déplacements des armées que par l'action individuelle du soldat.

La réalisation de ce parcours repose sur une « **bibliothèque sonore** » **originale** constituée spécifiquement à cette fin, et comporte environ **300 sons** correspondant à plusieurs domaines :

- Sons produits par les différentes armes en usage au cours des périodes concernées (armes blanches ou à feu, portatives ou pièces d'artillerie)
- Signaux utilisés pour le commandement à l'aide d'instruments de musique : sonneries, batteries, marches, cérémonies, ordres proférés par les officiers...
- Sons correspondants à la vie d'une armée : animaux et moyens de transports, bruits produits par les soldats et tous ceux qui accompagnent l'armée (cantinières, enfants, infirmiers, cuisiniers...) pendant la marche, au bivouac, à l'exercice ...
- Sons produits par les combats (cavalerie, infanterie, artillerie ; camp français ou camps ennemis, salves ou choc à l'arme blanche, blessés, etc.)
- Chansons, hymnes, poèmes, etc.
- Musiques militaires : signaux, marches, musique d'orchestre.

2 / Les postes d'écoute : postes musique et postes son

10 postes musique : *La Marche des mousquetaires* / *La Marche de Turenne* par Lully / Sonneries et marches de l'armée / *Te Deum* de Blanchard / *Te Deum* de Haendel / *Le 31 du mois d'août* / Messe du couronnement de Napoléon lors du sacre de 1804 / *Veillons au salut de l'Empire...* / *Ouverture de 1812* de Tchaïkovski / Musiques civiles inspirées par la musique militaire

2 postes son : *Oraisons funèbres* de Bossuet, de Rapin et de Bourdaloue à la mémoire du Prince de Condé / *Ode à Fontenoy* de Voltaire.

LE PARCOURS SIGNALÉTIQUE : panneaux, cartels et fiches

1. Les panneaux

Ils introduisent le contexte historique de la période 1643 – 1871. Ils délivrent une information générale sur l'histoire militaire, politique et sociale de la France, en mêlant texte, iconographie, cartes.

Chacune des trois grandes périodes est repérable par **une couleur spécifique** :

*Blanc pour l'Ancien Régime

*Rouge pour la Révolution et le Premier Empire

*Vert pour la Seconde Restauration, la Monarchie de Juillet, la Seconde République et le Second Empire.

De même des **pictogrammes** spécifiques aux grandes périodes habillent la signalétique:

* la fleur de lys pour les régimes monarchiques,

* le bonnet phrygien pour les révolutions,

* l'aigle pour les deux empires,

* le coq pour la Monarchie de Juillet.

Les **panneaux se déclinent en 7 types selon la nature de l'information délivrée** : panneaux chronologiques, panneaux séquences et sous-séquences, thématiques (ex : la bataille d'Austerlitz ou l'infanterie sous l'Ancien Régime), iconographiques (rendant perceptible la vie du soldat), panneaux cartes (expliquant l'évolution des territoires français et européens, les champs de bataille) qui sont complétés par des panneaux thématiques.

2. Les cartels

380 cartels répartis sur le parcours donnent du sens à l'objet en explicitant son origine, sa date de fabrication, les matériaux qui le composent, son histoire...

3. Les fiches

235 fiches complètent les informations portées par les panneaux et les cartels.

Elles se répartissent entre

- Les **fiches cartes** commentant certaines cartes;
- Les **fiches de salles** commentant certaines images;
- Les **fiches de tableaux** accompagnant les toiles majeures de la collection;
- Les **fiches de vitrine** apportant un complément d'information aux cartels, en particulier par des commentaires et analyse sur certains objets majeurs.

FICHE TECHNIQUE 1

Maître d'ouvrage

Musée de l'Armée

Directeur : le général Robert Bresse
Département Moderne / conservateur : Madame Emilie Robbe
Conducteurs d'opération : Lieutenant-colonel Gilbert Alvacète
Lieutenant-colonel Stéphane Blondel

Assistant à maîtrise d'ouvrage

BTP CONSULTANTS, Contrôle technique
CEROC, Ordonnancement pilotage et coordination
CORBICE, Sécurité et protection des salariés
DECTA / DEKRA AKSSION, Système de sécurité incendie

Maître d'œuvre

Architecture et muséographie > REPÉRAGES ARCHITECTURE(S)

Adeline Rispal, architecte dplg, muséographe, directeur artistique
Hervé Bouttet, architecte d'intérieur, designer, chef de projet études
Derk Sichtermann, architecte dplg, chef de projet travaux
Alain Van Co, architecte dplg, responsable bâtiment
Anne Bourdais, muséographe, responsable muséographie, études
Elodie Phalippou, architecte dplg, responsable muséographie, travaux
Sophia Hagner, ingénieur et architecte d'intérieur
Caroline Ginet, architecte d'intérieur, designer, assistante
Guylaine de Souza, architecte assistante
Julie Bismuth, architecte assistante
Jean-Philippe Velu, images
Charlotte Millour, documentation matériaux
Alexandre Melin, responsable financier
Corinne Lemeur, responsable administratif

Assisté de : > GEC INGÉNIERIE, études techniques
> CABINET RPO, économie de la construction
> INNOVISION, conception audiovisuel, multimedia et sonore
> RAYMOND BELLE, éclairage
> CL DESIGN, graphisme, signalétique, communication
Brigitte Leroy, directrice de création, Nicolas Journé, directeur artistique, chef de projet.

Conseils techniques :

> CABINET CASSO&Cie, sécurité incendie
> RFR, études techniques vitrines
> AVLS, études acoustiques

Consultants de REPERAGES en phases *concours* et *études* :

Jean-Marc Devocelle, historien, médiateur

Consultants de REPERAGES en phase *concours* :

Jean-Marcel Humbert, conservateur général
Odile Royenette, historienne

Entreprises

Gros œuvre	> S.A. TRUSGNACH
Serrurerie, métallerie	> SAM +
Peinture	> DUVAL ET MAULER
Cloisons, doublage, plâtres	> Groupe MILITON
Menuiserie Bois	> GILET SARL
Revêtement pierre	> GAR-Rénovation vieux Edifices
Revêtement sols souples	> FRANCE SOLS SAS
Electricité	> FORCLUM
CVC Plomberie	> LAGRANGE
Vitrine & aménagement muséographique	> GOPPION S.p.A.
Signalétique	> BOSCHER
Eclairage fibre optique	> FLUX
Audiovisuel	> AXIANS SAS
Soclage	> AINU

FICHE TECHNIQUE 2

Le programme de modernisation ATHENA

1/ La modernisation du département moderne en quelques chiffres (ATHENA IV)

<u>Surface totale des salles en travaux</u>	3800 m ²
salles d'exposition	
réfectoires rez-de-chaussée	700 m ²
salles exposition 2ème étage	2100 m ²
<u>Nombre de salles et espaces</u>	54
rez-de-chaussée	2 réfectoires
2ème étage	52 salles et espaces
<u>Nombre d'intervenants extérieurs (hors musée)</u>	34

Budget ATHENA IV : 16,8 millions € dont 14 M€ de financement Défense et 2.8 M€ par l'établissement
BUDGET GLOBAL ATHENA : 68 millions € engagés (prévisionnel final 78 millions €).

2/ Mémo ATHENA

Les principes généraux du programme de modernisation ATHENA (2003-2010)

Le grand projet de modernisation du musée de l'Armée porte le nom générique d'ATHENA (*Armes, Techniques, Histoire, Emblèmes, Nation, Armée*). Il a pour ambition de transformer un musée d'objets en musée d'histoire. Il s'agit alors de présenter moins d'objets, mais d'en améliorer la présentation, sur le plan esthétique d'une part, et d'autre part de les rendre plus accessibles et plus lisibles, en les restituant dans leur contexte - raconter en écho l'histoire des collections et l'Histoire militaire de la France.

L'établissement s'est appuyé sur une muséographie renouvelée pour présenter, à travers l'ensemble de ses collections, l'histoire de l'armée de terre permanente de la France depuis sa création en 1445, au sortir de la Guerre de Cent ans, (l'armée féodale, ni nationale ni permanente, n'est évoquée qu'en pré-ambule), jusqu'à 1945.

Afin de recontextualiser l'histoire de l'armée - qui s'intitula « royale », « impériale » et « de la République », elle-même indissociable de celle de la nation - le parcours développe aussi des informations d'ordre social, diplomatique, politique, technique...

Le parcours proposé au visiteur présente une évolution chronologique ponctuée de développements thématiques.

Principes calendaires :

Les tranches de travaux ont été échelonnées afin d'éviter une fermeture complète des salles pendant une trop longue durée. Le musée a ainsi pu continuer d'accueillir du public, les recettes de la billetterie contribuant par ailleurs au financement de l'opération.

Un programme qui dépasse la seule modernisation des salles d'exposition :

ATHENA porte aussi sur des aspects connexes tels l'amélioration des services au public, la restauration du monument (pavements et portes monumentales de l'Eglise du Dôme), le réaménagement des collections d'artillerie sur le site des Invalides, la création d'un centre documentaire accessible au public et d'un centre pédagogique, ou encore, moins visible du grand public, la modernisation des réserves.

Les précédentes étapes

Décembre 2005 : ouverture du département ancien, armures et armes anciennes
Maître d'œuvre : cabinet Frenak-Julien-Morisseau

Juillet 2006 : ouverture du département des Deux Guerres mondiales, incluant de nouveaux développements sur les deux entre-deux-guerres (1871-1914 et 1918-1939).

Maître d'œuvre : cabinet Frenak-Julien-Morisseau

Février 2008 : inauguration de l'Historial Charles de Gaulle, département spécifique du musée ne présentant aucun objet, reposant uniquement sur l'image, le son, le multimédia.

Maître d'œuvre : cabinet Moatti et Riviere

LE CATALOGUE

Napoléon et les Invalides Les collections napoléoniennes du musée de l'Armée

Ouvrage collectif sous la direction scientifique de
Emilie Robbe et Jean-Marie Haussadis

Préface de Jean Tulard

Coédition Musée de l'Armée-Editions de la Revue Napoléon
Avec le soutien de la Fondation Napoléon

Cet ouvrage se veut une synthèse de tous les liens, illustres et secrets, qui unissent l'Empereur à l'Hôtel des Invalides.

L'ouvrage débute par une série d'articles qui aborde une variété de thèmes mêlant grande et petite histoire, histoire militaire, histoire de l'art et retraçant la parcours des collections avant qu'elles ne rejoignent les vitrines du musée.

La seconde partie de cet ouvrage est consacrée aux objets et œuvres d'art. Abondamment illustré, riche de nombreux détails, le catalogue présentera à côté de pièces prestigieuses, des objets inédits. Armes, emblèmes, uniformes, décorations, pièces d'artillerie, objets de luxe ou de tous les jours évoqueront ainsi le souvenir de l'Empereur et de ses maréchaux tout autant que celui des anonymes qui contribuèrent à la gloire de la Grande Armée.

*432 pages couleurs format 24*32 sur papier couché satiné 135g/m²*

Deux versions : pleine toile sous jaquette, dos arrondi, signet et tranchefile et pleine peau sous coffret relieur.

Prix de vente 90 € / 75 € en souscription

LES ANIMATIONS PEDAGOGIQUES

Une offre pédagogique variée et adaptée

Familles, groupes scolaires, centres de loisirs, enseignants, associations... Toutes les animations sont conçues pour répondre aux envies et aux attentes du public et s'y adaptent.

Les **ateliers (6-12 ans)** prolongent la découverte des collections du musée par une réalisation concrète.

Les **jeux d'enquêtes (7-12 ans)** proposent aux détectives en herbe de passer des épreuves et de dénouer des énigmes.

Les **visites-contes (7-12 ans)** sont animées par une conteuse qui fait revivre des personnages à travers les collections du musée (tels des soldats de l'armée napoléonienne)

Les **visites commentées-découverte (tout public)** sont l'occasion de découvrir les grandes périodes historiques (Moyen Âge, Renaissance, Grand Siècle, Premier Empire, Première Guerre mondiale, Seconde Guerre mondiale). Ces parcours sont modulables en fonction des intérêts de l'enseignant.

Les **visites thématiques (tout public)** apportent un éclairage plus original sur les collections, à travers des thèmes aussi variés que l'Antiquité, la mode, la conservation du patrimoine, le concept de propagande ou de guerre totale.

Les visiteurs préférant découvrir librement le musée - enseignants ou familles- peuvent préparer leur parcours en téléchargeant des documents pédagogiques sur le site web.invalides.org : des parcours-jeux, des fiches de présentation des départements et des fiches-objets détaillant certains objets – emblématiques, uniques, insolites... - présentés dans les salles.

Les animations proposées dans les salles du département moderne (réfectoires et étages)

1 / Louis XIV et le Grand Siècle

Jeu d'enquêtes *À la recherche de la clef des Invalides* : la clef remise à Louis XIV a disparu ! Un groupe de jeunes espions part à sa recherche. Énigmes et mystères sont au rendez-vous de cette visite pleine de rebondissements !

Jeu d'enquêtes *L'hôtel des Invalides dans tous les sens !* : avez-vous un œil de lynx, l'odorat d'un cochon truffier, l'ouïe fine d'un chat, la langue gourmande d'un ours et le délicat toucher d'un mille-pattes ? Vous avez donc les qualités requises pour participer à cette quête à travers le siècle de Louis XIV.

Visite-conte *L'invalidé Jacques Valot de la Rosière* : le conte fait revivre grâce à ce personnage l'hôtel royal des Invalides au temps de Louis XIV.

Visite commentée-découverte : Louis XIV et l'Hôtel des Invalides

2 / De Napoléon Bonaparte à Napoléon Ier

Jeu d'enquêtes *Sur les traces de l'Empereur* : sous la direction d'un maître de jeu, nos jeunes aventuriers explorent le site des Invalides où sont évoqués batailles, monuments et institutions napoléoniens.

Jeu d'enquêtes *Mission impossible au temps de Napoléon* : suivez l'épopée napoléonienne dans les nouveaux espaces du musée. Un périple qui vous mènera de l'Italie à la glaciale Russie, en passant par la chaleur du désert égyptien.

Visite-conte *Napoléon Bonaparte : l'histoire et la légende* : la vie de Napoléon est racontée à travers les collections du musée et s'achève par la présentation du tombeau de l'empereur sous le dôme.

Visite-conte *Les soldats de la Grande Armée* : récits de soldats, cantinières et officiers de la Grande Armée illustrent les uniformes et portraits des collections modernes.

Visite commentée-découverte : Napoléon I^{er} et l'Hôtel des Invalides.

3 / 1815-1871

Jeu d'enquêtes *" Qui est qui ? " au Second Empire* : les enfants partent à la découverte d'une période mal connue mais riche en transformations culturelles et technologiques (photographie, développement du chemin de fer, mode, cartographie...). C'est l'occasion pour nos jeunes enquêteurs de résoudre les énigmes et de déjouer les pièges du maître de jeu. Épreuve finale : dévoiler l'identité du personnage-mystère...

Visite commentée-découverte : 1815-1871 dans les collections du musée de l'Armée

Et aussi, une visite thématique transverse : *L'image du pouvoir de Louis XIV à Napoléon III.*

CONTACT

Bureau d'action pédagogique. + 33 (0) 1 44 42 51 73 / jeunes-ma@invalides.org

INFORMATIONS PRATIQUES



Musée de l'Armée
Hôtel national des Invalides
129 rue de Grenelle
75007 PARIS

www.invalides.org
Tél. 0810 11 33 99 / 01 44 42 38 77

Tarifs

9 euros / 7 euros tarif réduit / Gratuit : - 26 ans
Gratuité pour tous le 14 juillet.

Un billet unique donne accès aux salles d'exposition permanente, à l'église du Dôme (Tombeau de Napoléon I^{er}), au musée des plans-reliefs et au musée de l'Ordre de la Libération.

Horaires

Du 1er avril au 30 septembre : 10h - 18h
Du 1er octobre au 31 mars : 10h - 17h

D'avril à septembre, **nocturne** le mardi jusqu'à 21h

Le Dôme est ouvert lors de chaque nocturne ; les départements du musée et salles d'exposition sont ouverts par rotation - voir programme et animations sur le site invalides.org

Le musée est fermé :

- chaque premier lundi du mois, sauf pendant les mois d'été juillet, août, septembre ;
- les 1er janvier, 1er mai, 1er novembre, 25 décembre.

Accès

Métro ligne 8, La Tour Maubourg, Invalides / ligne 13, Invalides, Varenne / RER C Invalides
Parking Vinci sous l'esplanade des Invalides, bus, taxi, Vélib' à proximité

—

Contact presse du musée de l'Armée

Fanny de Jubécourt
+ 33 (0)1.44.42.32.34/ fax. 38.44
fdejubecourt-ma@invalides.org

